

Interview de Sinclair - 1/2

Si vous ignorez encore - est-ce possible ? - ce que le mot groove signifie, allez donc voir Sinclair sur scène et vous en aurez une idée plus que précise

Si vous ignorez encore - est-ce possible ? - ce que le mot groove signifie, allez donc voir Sinclair sur scène et vous en aurez une idée plus que précise. Difficile de rater ce diabolin du funk, ce zébulon du riff de cuivre qui tue car, en été 2002, il était presque sur tous les festivals. Surdoué de la scène, où il exulte littéralement, Sinclair - alias Mathieu Blanc-Francard - est attachant par sa musique mais également par une personnalité détachée d'un show-biz dont il est pourtant issu. Fils de Dominique, un des plus grands ingénieurs du son français, frère d'Hubert, alias Boom Bass, marié à la comédienne Emma de Caunes, Sinclair fait partie des happy few. Ce qui ne l'empêche pas d'avancer, tranquille...

Vous participer presque à tous les festivals de l'été 2002, notamment aux Eurockéennes. Comment avez-vous abordé un tel marathon ?

La seule manière d'aborder le public, c'est de lui donner le maximum. Dans les gros festivals, il y a une sorte de pression. Comme tu te mélanges à d'autres groupes, à un public immense, tu te mets dans une situation de compétition assez étrange. En fait, franchement je ne suis pas fan de la foule. Je suis un peu agoraphobe. C'est pour cela que je me mets sur scène au milieu, peinard.

C'est pour cela que vous vouliez faire du cinéma au début ?

Comédien, réalisateur ou bien chanteur, cela participe du même domaine pour moi. En France, on est très méfiant vis-à-vis des gens qui s'éparpillent. Et je suis le mec le plus éparpillé du monde ! (rires) Mais j'approche du cinéma, en faisant la BO du dernier film de Guillaume Canet. C'est un exercice difficile, moitié chanson, moitié instrumentaux. C'est un peu dans le style de... *All about Eve*, de Mankiewicz - putain il va me tuer s'il lit ça ! Non, non, c'est une sorte de huis clos avec une personne qui en idolâtre une autre. Guillaume voulait des chansons en anglais ; un peu dans le style Marvin (Gaye, ndlr).

A une époque, vous ne vouliez pas chanter en anglais...

C'est vrai, mais seuls les cons ne changent pas d'avis.

Dire que vous ne vouliez pas revenir aux Victoires de la musique et vous y retrouver l'an dernier, c'est le même principe ?

(Blagueur) L'histoire, elle est bien plus triste que cela, mon bon monsieur... Si je n'avais pas fait cette émission, je n'aurais pas fait de télé dut out. Déjà que tu passes difficilement à la radio, si tu ne passes pas du tout à la télévision, qu'est-ce qu'il te reste ? Tes yeux pour pleurer ou alors... Tu fais les musiques de films, de Canet. (rires) Le problème, c'est qu'on demande aux musiciens d'être malléables, de se fondre dans un format médiatique qui ne convient pas forcément. Le nombre de plateaux télé où je vais pour parler musique et où l'on m'interroge sur ma femme... Si tu refuses le jeu, on ne veut pas de toi dans les maisons de disques, sous prétexte que tu n'es pas "facile à travailler". Pas facile à travailler ? Ca me rend dingue. je connais le principe. Je l'accepte, sinon je ne ferais pas de disques.

Interview de Sinclair - 2/2

Parmi les clichés qui vous énervent, quel est celui qui revient le plus souvent : fils de..., époux de..., frère de... ?

Je m'en fou. Je préférerais que l'on dise de moi "auteur-compositeur de... musique". Mais on vit là-dedans en ce moment. A la télévision, on nous montre une réalité complètement factice, qui distrait néanmoins, j'imagine... Ce côté Hollywood est rigolo. Avec mes potes, on rigole de se voir en photo dans les journaux, comme dans les pages de... ou en couv' de... Ma musique existait avant et continuera après.

Qu'est ce que Sinclair pense de la comédienne Emma De Caunes ?

Elle me fait beaucoup d'effet. Je trouve que c'est une très bonne comédienne qui est un peu sous-employée par rapport à ses capacités. On lui propose toujours un peu les mêmes rôles... (*Il se reprend.*) Ouh là ! Mais je suis en train de parler de ma femme, là !

Vos goûts musicaux ?

J'adore les chanteurs qui t'assoient rien qu'avec leur voix. China, par exemple (*fillette de Dee Dee Bridgewater, ndlr*), fait les chœurs sur mon dernier album, alors que c'est moi qui devrait faire les chœurs sur ses disques ! Sinon, j'écoute essentiellement de la musique anglo-saxonne. Des choses hors d'âge, je suis vint ans à mort dans mes goûts, genre Marvin Gaye ou Al Green. J'écoute aussi des grosses daubes américaines actuelles, genre R&B, pour la voix.

Vous étiez au festival Solidays (Solidarité SIDA), à Paris. On constate que les jeunes sont de moins en moins prudents. Comment l'expliquez-vous ?

Le sujet reste d'une cruelle réalité. Mais il ne fait plus la une des journaux. Du coup, on fait moins gaffe. D'où l'utilité d'entretenir une certaine vigilance avec des manifestations comme Solidays.

[Son site officiel](#)